Le hêtre pleureur de Sainte-Geneviève-sur-Argence

Septième volet de notre série sur les arbres remarquables de l'Aveyron, concoctée par le CPIE du Rouergue soutenu par le Parc naturel des Grands Causses, le conseil général, la région Midi-Pyrénées et l'Europe.

ROUERGUE

Le hêtre pleureur de Sainte-Geneviève-sur-Argence est situé au lieu-dit l'Albaret. CPIE

■ **Le hêtre** se décline selon les régions en foyard, fayard, fay. En Aveyron, son nom occitan est « fau » qui vient du latin *fagus*. Dans la toponymie locale, on l'entend sonner dans certains noms de villages, de lieux-dits - comme la Fage qui veut dire la hêtraie, Le Fau de Peyre, Fayet- ou de patronymes comme Fau ou Quatrefages. Caractérisant l'étage montagnard (entre 800 et 1500mètres d'altitude), les hêtraies sont très présentes sur le plateau de l'Aubrac. Au Moyen Âge, elles étaient le repaire idéal de brigands qui s'y cachaient afin de détrousser les nombreux pèlerins qui se rendaient à Compostelle. La colonisation de cette forêt originelle a été progressive, notamment à partir de l'optimum climatique médiéval lorsque les moines hospitaliers ont commencé à la défricher et aussi à la sécuriser par leur présence. Peu à peu, sont apparues de grandes pâtures qui ont contribué à former ces paysages dénudés que l'on connaît aujourd'hui. Cependant, les hêtres encore présents, isolés et rabougris sur les crêtes ventées forment de magnifiques futaies dans les vallons abrités.

Dans la Haute-Viadène, à Sainte-Geneviève-sur-Argence, un Hêtre pleureur a été signalé à plusieurs reprises comme arbre remarquable. Est-ce l'incongruité de sa présence au milieu d'une haie, ou le charme de son feuillage [1] retombant en cascade et invitant à la mélancolie qui a incité ses concitoyens à le considérer comme remarquable ? Peut-être ont-ils tout simplement pris conscience de sa prestance et du danger qu'il courait à laisser pousser ainsi ses branches tout près d'une route ! On peut aussi se demander pourquoi le hêtre, à l'instar du bouleau, du saule ou du frêne, est parfois pleureur. Est-ce une réelle tristesse, une tendance au spleen et à la déprime ? Non, soyons sérieux ! Il s'agit à la base d'une malformation, d'une anomalie génétique qui affecte certains individus dans la nature. Il en est de même pour les arbres tortueux ou au feuillage [1] pourpre par exemple. Seul le clonage (bouturage ou greffage) permet de conserver ce caractère car le semis ne donnera pas systématiquement un arbre pleureur. Dans le cas de notre hêtre pleureur, il se pourrait qu'à l'origine il ait fait partie d'une hêtraie, coupée depuis pour laisser place à une parcelle cultivable. Différent des autres et situé en lisière d'un champ, il aurait été préservé, ce qui lui aurait permis de s'étaler avec autant d'aisance. Le hêtre ne supportant pas la pleine lumière quand il est jeune, on en déduit que pour se développer pleinement, celui-ci a dû grandir à l'ombre d'autres arbres. À l'état isolé, le tronc pousse peu, ce sont surtout les branches qui s'étendent quelques fois très proches du sol. Son aspect tortueux, parfois étrange, lui donne une aura particulière. Les amoureux profitant de l'écorce lisse du hêtre y gravent à jamais leurs initiales. Toujours compagnon de jeux remarquables, ses branches basses et généreuses invitent petits et grands à s'y reposer et à y rêver d'une cabane formidable. Autrefois, en plus de grimper aux arbres, les enfants n'hésitaient pas à picorer les délicieuses faines. En effet, les fruits renferment dans leur coque une amande à la saveur délicate. L'huile que les anciens en extrayaient avait pour qualité de se garder très longtemps et assurait un apport important en corps gras, très recherché durant les années de famine. Les fruits étaient donnés aussi comme aliment d'engraissement à la volaille, aux cochons et aux dindons. Pour les amateurs de remèdes à base de plantes, sachez que les feuilles sont utilisées en tisane contre les maux de bouche et de gorge, contre la diarrhée, ou en cataplasme sur les enflures. Le bois est exploité pour ses qualités de chauffage et se prête aux autres menuiseries courantes : meubles, boiseries, parquets, bordages de bateaux... Actuellement, le hêtre est consommé en grande quantité par les industries de papier.

(1) Pour éviter de confondre le hêtre avec le charme, il faut garder en tête l'adage suivant : « le charme d'Adam est d'être à poil ». On comprendra évidemment que la feuille de charme a des dents alors que celle du hêtre est velue.

De Sainte-Geneviève-sur-Argence prendre la RD111, passer le lieu-dit l'Albaret, le Hêtre pleureur est dans un virage sur la droite (terrain privé) avant le petit bois.
Sources : Alain Michelin, naturaliste

Pour tout signalement d'arbres, n'hésitez pas à prendre contact avec le CPIE du Rouergue au 05 65 61 06 57. Rendez-vous sur **www.aveyron-environnement.com.**